

les réalités incompréhensibles s'y pressent. C'est cependant celui qui éclaire tous les autres : la Trinité, l'Incarnation, la grâce et la gloire. Par l'Eucharistie, nous sommes parfaitement en état d'apprécier comme il convient ces points fondamentaux de notre foi et de notre espérance. Là se vérifie complètement la parole du Roi-Propète : *Accedite ad Eum, et illuminamini.*

III. Les Mages sont venus de l'Orient à Jérusalem, la ville du temple et du sacrifice. *Ecce Magi ab Oriente venerunt Jerusalem.*

Mais que sont-ils venus faire ? Entendez leur réponse, car il importe de la recueillir : *Venimus adorare Eum !*

C'est là le but qu'ils se proposent ; c'est toute la satisfaction qu'ils ambitionnent comme récompense de tous leurs sacrifices. *Nous sommes venus pour adorer !*

Quelle révélation pour nous !

L'Adoration est donc quelque chose de grand et de digne ! Oui, l'adoration est le premier devoir de l'être créé, et dans tous les siècles le Seigneur a tenu à rappeler aux hommes cette rigoureuse obligation : *Dominum Deum tuum adorabis.*

Toutefois, l'homme étant de plus un être racheté, il doit aussi l'adoration à son Rédempteur Notre Seigneur Jésus-Christ. Mais quelle est donc cette obligation qui nous est faite d'adorer l'Emmanuel qui s'est fait homme comme nous et pour nous, et qui continue à résider au milieu de nous ?

Ecoutez Tertullien nous faisant comprendre l'obligation de l'adoration à rendre à Notre Seigneur :

"Dieu, dit-il, étant présent partout, sa Majesté doit être adorée de tous et en tous lieux ; et depuis que la divinité s'est unie hypostatiquement à l'humanité, Notre Seigneur Homme-Dieu a droit aux mêmes hommages ; or, c'est ce même Jésus-Christ présent sur nos autels que l'Eglise propose à nos respects et à nos adorations."

Et saint Laurent Justinien nous donne la raison de ces hommages. " Ce qui apparaît, dit-il, aux yeux de notre foi dans ce divin Sacrement, c'est la *majesté* et la *charité* infinies de notre Dieu. Or, c'est cette majesté infinie dans sa grandeur, c'est cette charité infinie dans ses abaissements qui nous imposent la rigoureuse mais douce obligation de l'honorer, de l'adorer de toutes les puissances de notre être."

Soyons constamment fidèles à ce grand devoir, dont l'accomplissement est l'honneur de celui qui le rend, en même temps qu'il est sa paix et sa félicité.

IV. Arrivés à Jérusalem, les Mages se rendent à la Synagogue et s'informent du lieu où vient de naître le nouveau Roi des Juifs. *Ubi est qui natus est rex Judæorum ?* Mais pourquoi ce recours